

La page du Confiné

N°8



Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut
Mais on est responsable de ce que l'on est.
Jean-Paul Sartre

05/04/2020

Tout bien réfléchi, je vais le faire façon romantique.

Moules frites au bord de la mer. Je connais un bistro pas cher, elle aura droit à un dessert si elle y met du sien, la Marinette. Une gaufre avec plein de cassonade.

J'en peux plus de cette nana qui me colle, je la surnomme super glu et même ça, ça la fait rigoler, elle dit qu'elle n'a jamais rencontré un mec aussi drôle que moi. C'est vrai que je passe pour un marrant, on m'appelle Dédé le Comics. Il y a deux mois, j'ai rencontré cette fille à la fête foraine, dans le grand huit. Elle hurlait de trouille à chaque descente de la carlingue, alors j'ai sorti ma panoplie genre protecteur. Sa jupe flottait dans le vent, le chemisier collé par la sueur me montrait le chemin, j'en ai profité pour lui tâter le mamelon, ça m'a mis le feu au bas-ventre. Maintenant elle me suit partout, comme un toutou bien dressé. Mon chéri par ci, mon trésor par-là, jusqu'aux toilettes elle me harcèle. Elle ne comprend pas que j'ai une vie bien organisée, mes potes de bière et la belote chez Gégène. C'est sacré les loisirs. Quand elle est là, on ne parle pas des mêmes choses qu'entre hommes. Forcément.

Je suis encore avec elle parce que c'est une vraie bombe au lit. Mais depuis quelques jours elle me coule des quinquets en biais dès qu'elle aperçoit un landau. Les hormones la travaillent, bientôt quarante piges, c'est normal. Elle ne pense qu'à ça et moi, je n'imagine pas être père. L'image du mien est tellement reluisante que je ne veux pas faire un gosse qui n'a rien demandé.

Alors j'ai un plan. Je vais l'emmener sur la plage, elles sont toutes pareilles, on dirait que l'air marin vaut promesse de mariage. Comme c'est la fête nationale, je lui ferai miroiter un tour au bal après le feu d'artifice, elle adore guincher. En fait elle aime tout ce que je déteste. Il faut vraiment en finir, l'achever avec des mots durs, juste après la fête. Pour qu'elle ait un bon souvenir en même temps que le mauvais. Enfin, mon idée, c'est plutôt qu'elle n'ait pas de souvenir du tout.

Je suis encore pas mal pour mon âge. Avec mon blouson en faux cuir sur un tee-shirt noir, cheveux mi-longs bien propres et barbe taillée, le tout arrosé d'une bonne dose d'après-rasage, elle appelle ça du sent-bon, ça la rend dingue. Et puis j'ai la mallette.

Elle vient de monter dans la bagnole, une vieille tire qui a le mérite de rouler. Quand elle va tomber en rade, ce sera pas facile d'appâter, je dois faire vite pour dénicher une nouvelle nana.

Marinette aussi a mis ce qu'elle a de plus beau, sa robe rouge qui la moule partout avec des bas en filet. Le seul problème, c'est la coiffure. Sa copine a forcé sur l'eau oxygénée, elle a trop crêpé les mèches jaune paille, on dirait de l'étaupe. Mais pour ce que j'en ai à faire...

Mon projet est simple, je résume, d'abord restau, les moules c'est un peu long à décortiquer mais on n'est pas pressé. Suivi d'un câlin dans la voiture en attendant le feu d'artifice. J'ai bien pensé à l'hôtel mais je n'aime pas jeter l'argent par les fenêtres. Puis une ballade derrière les dunes, des mots doux comme elle les aime. On se posera le derrière sur le sable en attendant la première fusée. Main dans la main, ça fait amoureux. Elle aura un peu peur, je la rassurerai en la faisant marrer.

Au moment du bouquet final, je sors le colt de la mallette, boum. Adieu, la Marinette. Je marche tranquille jusqu'à la voiture et rentre au bercail. Ni vu ni connu. Je finis la nuit chez Gégène. Avec un peu de pot, on sera assez nombreux pour taper une petite belote.

Commissariat de Dunkerque le 15 Juillet

— Ben ma petite dame, on peut dire que vous avez eu plus de chance que votre ami... se désole le policier qui préférerait faire le pont avec sa petite famille.

Marinette essaie de mettre de l'ordre dans sa chevelure emmêlée, le vent du large et la décoloration artisanale ne font pas bon ménage. Boudiné dans son uniforme, l'homme continue :

— Comment il s'appelait déjà ?

— André... mais on disait Dédé le Comics.

— Bah, comique, il ne le sera plus beaucoup... Je ne sais pas ce qu'il fabriquait avec un revolver mais ça ne lui a pas réussi. On l'a retrouvé mort, piqué par des centaines d'aoûtats, urticaire géante, œdème de Qu... Ah, je n'arrive jamais à dire le nom. Bref, avec des cloques pareilles, ça devait le gratter à la folie, il s'est tiré une balle en plein cœur, la faute à pas de chance. On peut dire qu'il est mort deux fois.

Il s'éponge le front, la température est montée d'un cran. Un été comme on n'en a jamais vu dans la région, et le décolleté de la Marinette qui n'arrête pas de s'échancrer sous son nez.

— Vous avez quelque chose à ajouter avant de conclure... le dossier, je veux dire.

Marinette se redresse, ajuste le haut de la robe, tire sur le bas, et d'une voix presque enfantine, ajoute :

— Je veux juste préciser, Monsieur le commissaire, j'ai bien remarqué qu'il gesticulait... C'est dommage, j'ai toujours un antidote sur moi, si j'avais su...

Petite histoire des colonnes Morris

Par Cyrielle Didier

Ces éléments de mobilier urbain font désormais partie du paysage parisien et sont, au même titre que les fontaines Wallace ou les édicules Guimard, une composante essentielle de la capitale. On vous raconte l'histoire de ces colonnes publicitaires connues sous le nom de colonne Morris.

Paris et Berlin, une même réponse à un problème similaire

Au milieu du XIXe siècle, Paris et Berlin font face au même problème. Avec l'apparition de nouveaux lieux de divertissement, les annonces publicitaires ne cessent de se multiplier un peu partout dans les rues. Sur les murs, les arbres, les grilles, mais surtout sur les **urinoirs publics** qui servent à la fois de toilettes et de panneaux d'affichage.

En 1845, à Berlin, l'imprimeur et inventeur allemand Ernst Litfaß trouve une solution à ce problème affectant le paysage urbain : **ériger un mobilier spécialement dédié à la publicité et interdire l'affichage sauvage**. Les premières colonnes Litfaß, ou *Litfaßsäule*, sont inaugurées en 1855. Quelques années plus tard à Paris, c'est l'imprimeur Gabriel Morris, spécialisé dans la publicité des spectacles parisiens, qui prend l'initiative de mettre en place des lieux **entièrement dédiés aux affiches publicitaires**. Il a en effet remarqué que les odeurs d'urines repoussent farouchement les passants et propose donc de faire installer des **colonnes de forme cylindrique séparées des urinoirs**.

Emballé par l'idée, le préfet de police fait installer une dizaine de ces modèles sur les Grands Boulevards, alors surchargés de réclame pour les spectacles des théâtres alentours. La ville de Paris donne à Morris le monopole publicitaire sur les colonnes, qui deviennent dans le langage populaire les "colonnes Morris". **451 colonnes, chacune pouvant accueillir 4m² de publicités dédiées aux offres culturelles parisiennes**, seront mises en service entre 1868 et le milieu des années 1870.

Les urinoirs parisiens, avant que les colonnes et les toilettes ne soient séparées entre vespasienne et colonne Morris

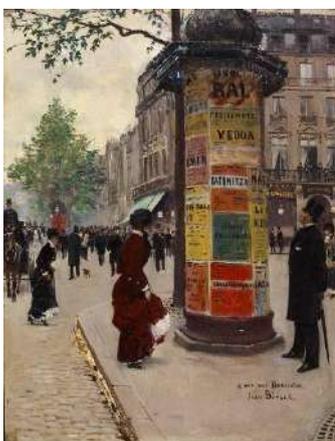


Des constructions en harmonie avec l'architecture parisienne

Construites en fonte et peintes de cette couleur verte si caractéristique du mobilier parisien, leur toiture est composée d'une **marquise hexagonale, décorée de six mufles de lions à chaque coin**. Le tout est surmonté d'un dôme convexe, décoré d'écailles et d'une flèche ornée de feuilles d'acanthé, typiques de l'architecture néoclassique et éclectique du XIXe siècle.

Une colonne Morris de première génération près du square Louvois dans le 2e arrondissement.

Ces premières colonnes sont ensuite **perfectionnées par l'architecte Gabriel Davioud**. Sous la marquise, il ajoute un bandeau où sont notés les mots "Spectacles" et "Théâtre" coupés d'un médaillon en fonte de fer non peinte. Le bateau gravé sur ce médaillon n'est pas sans rappeler le blason de la ville et sa devise, "*Fluctuat nec mergitur*", rendue officielle en 1854 par le baron Haussmann. À l'intérieur, un espace permet d'y ranger les balais des équipes de nettoyage.



Les colonnes Morris deviennent très rapidement des éléments emblématiques du paysage parisien. Si bien qu'on les retrouve dans de nombreux **tableaux de peintres de la Belle Époque**.



LE COIN DU POETE

Proposé par Françoise G
Photo du jardin de Jean-Alex



La nuit n'est jamais complète de Paul Eluard

La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours, puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin
Une fenêtre ouverte, une fenêtre éclairée
Il y a toujours un rêve qui veille,
Désir à combler,
Faim à satisfaire,
Un cœur généreux,
Une main tendue, une main ouverte,
Des yeux attentifs,
Une vie, la vie à se partager.

Extrait du "Château des pauvres", Paul Eluard,

La dose d'injustice et la dose de honte
Sont vraiment trop amères
Il ne faut pas de tout pour faire un monde il faut
Du bonheur et rien d'autre
Pour être heureux il faut simplement y voir clair
Et lutter sans défaut
Nos ennemis sont fous débiles maladroits
Il faut en profiter
N'attendons pas un seul instant levons la tête
Prenons d'assaut la terre
Nous le savons elle est à nous submergeons-la
Nous sommes invincibles

Crème au chocolat

Préparation 15 mn

Cuisson 5 mn

Repos 1 h Temps

Total 1 h 20 mn

Ingrédients / pour 3 personnes

- Maïzena : 20 g
- Cacao : 2 c à s
- Sucre : 60 g
- Lait entier : 40 cl
- Crème liquide : 10 cl
- Chocolat : 60 g

Préparation

1. Mélanger la maïzena, le cacao, le sucre et diluer avec 10 cl de lait froid dans un saladier.
2. Mélanger dans une casserole le lait restant et la crème liquide puis ajouter la préparation précédente. Faire bouillir et mélanger sans cesse jusqu'à épaississement.
3. Hors du feu, ajouter le chocolat coupé en morceaux et mélanger jusqu'à ce qu'il fonde.
4. Pour finir



Mes gourmandises, qu'on se le dise...

Verser la crème dans des pots. Laisser refroidir et placer au frais 1h minimum.

Boulettes de viande légères à la tomate.

Temps 1h45 - personnes 4- facile - bon marché

Ingrédients

- 700 g de viande hachée
- 12 tomates pelées
- 4 oignons
- 1 filet d'huile d'olive
- 5 cuillères à soupe de basilic ciselé
- 1 cuillère à café de muscade rapée
- Fleur de sel
- Poivre

Préparation

Temps Total : 1h45

Préparation : 45 min

Cuisson : 1 h

1. Dans un saladier, mélanger à la main, la viande, le basilic, 1 cuillère à café de fleur de sel et une grosse pincée de poivre.
2. Former des petites boulettes, les aplatir légèrement et réserver.
3. Dans une poêle à bords hauts, ou une cocotte, rissoler dans l'huile d'olive, les oignons finement hachés et ajouter les morceaux de tomates.
4. Cuire tout d'abord à feu vif, en remuant souvent.
5. Puis laisser mijoter, jusqu'à réduction de moitié, du volume initial.
6. Dans la sauce tomate épaisse, ainsi obtenue, déposer les boulettes et les cuire 5 minutes, sur chaque face.
7. Si nécessaire, diviser en deux fournées.
8. Servir accompagné de riz blanc, pâtes nature, ou légumes verts.





Proposé par Catherine A

Petit texte humoristique, politico-sociologique....

La scène : un poulet est au bord d'une route ; Il la traverse. Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?

RENÉ DESCARTES : Pour aller de l'autre côté.

PLATON : Pour son bien. De l'autre côté est le Vrai.

ARISTOTE : C'est la nature du poulet que de traverser les routes.

KARL MARX : C'était historiquement et socialement inévitable.

HIPPOCRATE : c'est en raison d'un excès de sécrétion de son pancréas.

MARTIN LUTHER KING JR. : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.

MOÏSE : Et Dieu descendit du paradis et Il dit au poulet : " Tu dois traverser la route". Et le poulet traversa la route et Dieu vit que cela était bon.

TRUMP : Le poulet n'a pas traversé la route, je répète, le poulet n'a JAMAIS traversé la route.

SIGMUND FREUD : Le fait que vous vous préoccupez du fait que le poulet ait traversé la route révèle votre fort sentiment d'insécurité sexuelle latente.

BILL GATES : Nous venons justement de mettre au point le nouveau Poulet Office 2020", qui ne se contentera pas seulement de faire traverser les routes à vos poulets, mais couvrera aussi leurs oeufs, les classera par taille, etc...

GALILEE : Et pourtant, il traverse.

ERIC CANTONA : Le poulet, il est libre le poulet. Les routes, quand il veut, il les traverse.

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE : La raison pour laquelle le poulet traverse est en vous, mais vous ne le savez pas encore. Moyennant la modique somme de 1000 € par séance, une analyse psychologique vous permettra de la découvrir.

EINSTEIN : Le fait que ce soit le poulet qui traverse la route ou que ce soit la route qui se meuve sous le poulet dépend uniquement du référentiel dans lequel vous vous placez.

ZEN : Le poulet peut traverser la route, seul le Maître connaît le bruit de son ombre derrière le mur.

NELSON MONTFORT : J'ai à côté de moi l'extraordinaire poulet qui a réussi le formidable exploit de traverser cette superbe route :

" Why did you cross the road ? "

" Cot cot !"

eh bien il dit qu'il est extrêmement fier d'avoir réussi ce challenge, ce défi, cet exploit. C'était une traversée très dure, mais il s'est accroché, et..."

RICHARD VIRENQUE : C'était pas un lapin ?

JEAN-CLAUDE VANDAMME : Le poulet la road il la traverse parce qu'il sait qu'il la traverse, tu vois la route c'est sa vie et sa mort, la route c'est Dieu c'est tout le potentiel de sa vie, et moi Jean Claude Super Star quand le truck arrive sur moi, je pense à la poule et à Dieu et je fusionne avec tout le potentiel de la life de la road ! Et ça c'est beau !

FOREST GUMP : Cours poulet cours !!!

STALINE : le poulet devra être fusillé sur le champ, ainsi que tous les témoins de la scène et 10 autres personnes prises au hasard, pour n'avoir pas empêché cet acte subversif"

NICOLAS SARKOZY : "C'est parce que le poulet a trouvé du travail".





Pour éviter l'ennui



Que voyez-vous en premier ?

1. Un homme
2. Une femme

En allant vers la rivière,
Un zèbre croise 6 girafes, chaque girafe a un singe sur le dos et chaque singe 2 oiseaux sur l'épaule
Combien d'animaux vont vers la rivière ?

Portrait de famille

Un riche Égyptien étudie depuis un long moment un personnage dessiné sur une fresque. Intrigué, un scribe lui demande : « Qui regardez-vous ? »

Le riche Égyptien répond : « Je n'ai point de frère ni de sœur, mais le père de cet homme est le fils de mon père. » Quel portrait regarde-t-il ?

81



Un petit panda se cache au milieu de ces bonhommes de neige !



Résultats des jeux du précédent numéro (7)

1. Les deux sœurs sont face à face



2. $545+5+5+5=555$

Transforme l'un
des symboles "+"
en chiffre 4.
 $545 + 5 + 5 + 5 = 555$

3. La route

